

**MRAE  
DREAL**

Le 25 juillet 2023

**Nos réf :** 22-078 EA/FE

**Objet :** Dossier n°2023-ARA-AvisConforme-3073 - Modification simplifiée n°3 du PLU - Villaroger (73) - Demande de recours

Madame, Monsieur,

Dans le cadre du projet de modification simplifiée n°3 du PLU de Villaroger (73) ayant pour objet de modifier le règlement écrit de la zone naturelle N dans son article N2 et suite à l'avis conforme de la MRAe délibéré le 1er juin 2023, je me permets de vous apporter les éléments de réponses aux différents points mis en lumière dans ce présent avis.

En effet, le Parc national de la Vanoise, soucieux de réduire au maximum l'impact de travaux au sein de sa zone cœur, doit arriver à concilier l'évolution réglementaire nécessaire de ses structures d'accueil tout en continuant à préserver le milieu naturel dans lequel elles sont implantées.

Je vous prie ainsi de bien vouloir prendre connaissance des éléments de réponses ci-dessous (**en bleu**) susceptibles de répondre aux objectifs de l'évaluation environnementale que vous requérez dans votre avis :

**• justifier plus clairement de l'objectif de la modification du règlement écrit du PLU et du périmètre géographique de la possibilité de réhabilitation des refuges retenu ;**

L'objectif de modification du PLU est de le rendre compatible avec le projet de mise aux normes du refuge de Turia en matière d'accueil, de sécurité et sanitaire ainsi que de limiter l'empreinte écologique du bâtiment et de son fonctionnement via notamment la création d'un assainissement autonome performant et d'un captage d'eau potable répondant aux préconisations de l'ARS comme explicité dans les chapitres « 5. OBJET DU PROJET - 5.1. La réhabilitation et l'extension du refuge de Turia » de la notice de discontinuité. Nous insistons sur le fait que l'objectif du projet n'est pas d'augmenter la capacité du refuge mais bien de répondre aux normes qui s'imposent à ces établissements recevant du public et notamment de faire évoluer

ses équipements d'assainissement et de prélèvement d'eau de façon raisonnée dans une démarche initiée depuis quelques années avec les services de l'ARS d'une part et les normes du travail et d'hygiène sur les installations de logement des employés et des cuisines d'autre part.

• **étudier les incidences environnementales de l'ensemble des transformations potentielles permises par la modification du règlement, y compris celles concernant le refuge de la Martin et en intégrant en particulier, s'agissant du refuge de la Turia :**

◦ **l'exposition des biens et des personnes aux risques naturels suivants : éboulements, glissements de terrain, écoulements torrentiels ;**

L'étude des risques naturels est abordée dans le chapitre « 7. ETAT DES LIEUX ET INCIDENCES §6(7).5. Les risques naturels » et conclue que les deux projets (refuge de Turia et WC sec du Parking) ne sont pas concernés par les aléas identifiés par les risques naturels.

Pour le refuge de La Martin, une étude de risque d'avalanche a été réalisé en 2021 par les services du RTM et a permis de dimensionner le mur amont du refuge pour résister aux résidus d'avalanche. Ce prestataire nous avez alors certifié qu'au vu de la situation du refuge de Turia (sur éperon rocheux), confirmée par les Cartes de Localisation des Phénomènes d'Avalanche (CLPA), ce dernier n'était pas soumis à des aléas naturels de ces types (avalanche, éboulement, glissement de terrain, etc..)

◦ **l'adéquation du besoin en eau induit par l'opération de réhabilitation générant un accroissement de la fréquentation du site, avec la disponibilité de la ressource dans un contexte de changement climatique ;**

Cf étude « 7.4.1.2. Incidence du projet sur l'environnement » :

*Outre le captage d'eau du refuge, le plus proche captage communal dit « des 3 Fontaines » (au bénéfice du hameau de la Gurraz) se situe au nord des hameaux de Cousset et du Fenil, à une distance d'environ 800 m à vol d'oiseau. Le refuge n'est pas dans les périmètres de protection de ce captage. Seule la source captée Sous le Mt de la Gurraz est dans le périmètre rapproché. La mise en place d'un système d'assainissement autonome viendra renforcer la protection de la ressource en eau, en général. Le système d'infiltration de l'assainissement ne sera pas dans le bassin versant de ce captage, mais dans celui du torrent du Lavancher.*

*L'aménagement de toilettes sèches publiques permet de mettre en place un dispositif sanitaire sur le site sans consommation d'eau et d'électricité.*

*En accompagnement de la rénovation du système de captage et de stockage d'eau, le Parc a décidé de :*

*- Mise en place d'un Plan de Crise pour l'approvisionnement en eau des refuges appartenant au parc national.*

*- Augmentation de la capacité de couchage marginale pour ce refuge (passage de 19 à 23 places, par affectation du bâtiment existant uniquement au couchage)*



- Mise en place d'un débit réservé sur l'adduction d'eau pour soutenir le débit dans la tête de bassin du ruisseau des Fresses, en plus de la surverse de la cuve.
- Mise en place d'un compteur volumétrique pour suivre les consommations.
- Mise en place d'un système d'assainissement pour les eaux usées : diminution de la charge polluante (en matière organique) des rejets dans le milieu naturel. Ceci améliore la situation, puisque les rejets se font actuellement directement dans le milieu naturel.

◦ **les incidences en phase de travaux et d'exploitation des manœuvres d'hélicoptage sur les espèces sensibles au dérangement généré par ces survols ;**

Toujours dans le même chapitre de l'étude « 7.4.1.2. Incidence du projet sur l'environnement » il est dit :

*Sur les chantiers d'altitude, hors desserte routières, l'utilisation de l'hélicoptère est incontournable.*

*De l'expérience du Parc national sur les autres chantiers de rénovation de refuge, les hélicoptages de chantier amènent en fonction de la fréquence, du couloir de survol, du nombre de rotation et de l'horaire de passage, au maximum un décantonnement temporaire des grands ongulés, puis - sous respect d'un couloir de survol identique à tous les hélicoptages - d'une certaine habitude.*

*Afin de se prémunir de trop de dérangement en cœur, le Parc national limite souvent les hélicoptages à 1 par semaine (groupage des besoins des différents corps de métiers) et les organisent.*

*Les périodes de travaux sont également calées en fonction des enjeux spécifiques du site.*

**• présenter les mesures d'évitement, de réduction et de suivi des incidences environnementales identifiées dans le cadre du projet de modification simplifiée du PLU. Ces objectifs sont exprimés sans préjudice de l'obligation pour la personne publique responsable de respecter le contenu de l'évaluation environnementale, conformément aux dispositions du code de l'urbanisme.**

**D'un point de vue constructif**, l'utilisation de l'hélicoptère sera limitée grâce au choix des matériaux « légers » et rapides à mettre en œuvre. Ainsi la préfabrication de caissons en ossature bois en vallée permettra de limiter le temps de chantier sur site.

Afin de limiter l'impact ambiant de l'usage de l'hélicoptère par rapport aux hameaux environnants - notamment la Gurraz et la Savine, les campagnes de rotation seront organisées, et les journées d'hélicoptage seront limitées aux lundis et aux vendredis, entre juin et novembre 2024. L'extension est essentiellement réalisée en ossature bois pour les deux niveaux principaux, et en maçonnerie pour le soubassement technique. Le SAS est également réalisé en ossature bois. Dans l'ordre seront mis en œuvre le socle béton du refuge, puis la structure bois du RDC et R+1, puis les caissons préfabriqués et isolés seront glissés entre les poteaux et les arbalétriers (jeux de 1,5 cm environ permettant la pose, puis bourrés de laine de bois).

Ce projet générera des zones de stockage des matériaux et matériels à installer. Une zone de déchet de chantier (dans big-bag et sur palettes) sera également présente pendant la période de travaux (Les déchets de chantier seront rassemblés, stockés et évacués pendant le chantier). Ces zones seront délimitées et accolées au refuge pour limiter l'impact visuel et environnemental.

A travers **une charte environnementale (en PJ)**, les entreprises s'engagent à souscrire aux exigences et recommandations visant à optimiser la Qualité Environnementale du chantier en minimisant ses nuisances.

**Au niveau de l'impact sur la faune, la flore et les écosystèmes :**

Les excavations nécessaires aux fouilles pour l'implantation des fondations de l'extension et la mise aux normes de la filière d'assainissement seront réduites au stricte minimum afin de limiter l'impact sur le milieu naturel. Un inventaire de la flore sera réalisé avant travaux par les agents et scientifiques spécialisés du Parc national. Les espèces remarquables seront alors mises en défens.

Enfin, sur le volet urbanisme de la modification simplifiée projeté, dans l'objectif d'éviter qu'une telle extension soit rendue possible sur le refuge de La Martin, je vous propose de modifier la rédaction du règlement de la zone Nn comme suit :

► **Dans la zone Nn :**

***Le réaménagement des refuges existants est autorisé. Seule l'extension du refuge de Turia est autorisée à condition que la destination existante soit maintenue et dans la limite de 180 m<sup>2</sup> de surface de plancher y compris l'existant.***

Espérant que ces éléments permettront de lever toute ambiguïté sur le bien fondée de cette démarche destinée à faire aboutir ce projet nécessaire de réhabilitation du refuge de Turia dans le cadre le plus respectueux de son environnement proche et lointain, je vous remercie des suites bienveillantes que vous pourrez apporter à ce dossier.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

LeMaire,

Alain EMPRIN

